

Les fondations de la médecine

Pour comprendre le système médical moderne et ses problèmes, il faut réviser son histoire. Car, cette dernière est entachée d'erreurs et de monstruosité... qui se poursuivent encore aujourd'hui.

INTRODUCTION

Est-ce que l'être humain a toujours souffert de maladies ? Je dirais non. Dans la simplicité des premiers temps, l'Homme n'était ni accablé de travail, ni énervé par le luxe, ni stressé par le manque d'argent, ni troublé par le chagrin : on peut supposer que sa vie était alors presque exempte de souffrances et de maladies jusqu'à ce qu'il fût parvenu à une extrême vieillesse, où la Nature se trouve insensiblement épuisée.

Les malaises ont débuté chez ceux qui avaient quitté la bande « tropicale » viable en autarcie à longueur d'année. Dans cet environnement paradisiaque, la nourriture naturelle était abondante à longueur d'année. En s'en éloignant, les Hommes ont dû peiner à trouver de la nourriture, modifiant leur instinct alimentaire pour devenir carnivores au lieu de frugivores, ils ont même été forcés d'inventer l'**agriculture** et l'**élevage** (et heureusement la bière!)

La santé des Humains s'est dégradée encore plus radicalement lorsqu'ils ont migré de la Nature à la cité. Leurs premières maladies furent strictement générées par leur **nouvelle alimentation qui n'était plus rapidement puisée dans la Nature** (donc dévitalisée et aggravée par l'art culinaire). La digestibilité d'une pomme fraîchement cueillie n'est aucunement comparable à cette même pomme transformée en compote six mois après sa cueillette.

Dans les villes, les humains devaient subir la présence plus ou moins permanente de leurs excréments (urine et excréments). Les chiens errants et la vermine abondaient. Au Moyen-Âge, il n'y avait aucune salle de bain, même dans les plus luxueux châteaux. Au début du 19^e siècle, il n'y avait toujours pas de système d'égout dans les villes : les ordures et les excréments étaient jetés par les fenêtres à la rue!

Le nombre de maladies s'est accru avec l'insalubrité des cités.





L'économie, plutôt l'opulence des dirigeants, a forcé l'acceptation de cette insalubrité par l'empilement des travailleurs urbains, souvent dans des quartiers infâmes.

Et la **médecine** ne s'est aucunement attardée à **éliminer ces foyers de maladies**, elle a juste servi à permettre au peuple de tolérer de fonctionner économiquement dans ces cités infectées. De toute façon, elle s'enrichissait inconditionnellement sur le dos des malades. Les travailleurs devaient être réunis en troupeau près des usines au prix de leur santé.

Ce qui est le plus étonnant est que l'être humain a accepté **l'esclavage industriel tout en se faisant illusionner d'une plus grande liberté de vie**. Le travailleur accepte l'emprisonnement économique durant 40 heures par semaine, pour ensuite être « libre ». Mais, sa liberté conditionnelle (à un travail) est tout aussi surveillée et dirigée. La frustration du travail (activité non naturelle) dirige vers la consommation d'artifices, tous plus intoxicants les uns que les autres, que ce soit pour l'organisme humain ou planétairement.

Une chose est certaine, la maladie n'est pas naturelle.

Tous les organismes vivants sur Terre **qui respectent les Lois de la Nature** (particulièrement celles concernant l'alimentation naturelle de leur espèce) **ne souffrent jamais**.

Seul l'Humain est assez « bête » pour se rendre malade, et il l'est encore plus en croyant que la Pharmacie et la Médecine vont le guérir. En fait, on pourrait dire que c'est l'inverse, que l'être humain n'est plus une « bête », n'est plus un animal... il est tout simplement dénaturé. **L'être humain moderne est la création de banquiers et il est plus bête que les bêtes.** Aucun animal n'accepterait de détruire l'environnement.

Nous allons voir que des **hommes de Pouvoir** et des **hommes d'affaires** se sont unis pour transformer et **maintenir le peuple en esclavage** (bons travailleurs, bons soldats, bons consommateurs) et **continuellement menacé de maladies**. Et cela remonte au premier chef de village et à son fidèle sorcier. Le premier dirige le monde matériel, l'autre dirige le monde invisible. Les deux ont en commun un outil de Pouvoir : la PEUR. Et elle est cultivée dans le **monde matériel** et dans le **monde invisible**.

La maladie est une création humaine, c'est un outil du Pouvoir, c'est un business.

Réjouissez-vous, car à la lecture de ce document, vous serez en mesure de ne plus trembler de peur devant quelconques Autorités (politique, religieuse, ou médicale) et d'en rire. Car, **la société actuelle est juste une grosse farce** qui ne repose sur rien de solide. La société n'est qu'un château de cartes, une illusion, une pièce de théâtre. Se contenter d'être acteur n'est pas l'idéal, c'est dramatique. Il faut être plutôt le metteur en scène et même le producteur. **Nous ne nous sommes pas incarnés sur la planète pour suivre les ordres d'autrui toute notre vie.** Cela est tragique et génère une succession de souffrances qui ne n'achèvent que par la désincarnation.

Cet ouvrage vous aidera à transformer votre tragédie en comédie. Toute votre vie, la maladie vous a semblé une chose très sérieuse... simplement parce que vous la craignez. Et vous la craignez, car **vous ignorez vraiment ce qu'elle est.** On vous a fait croire que la maladie était incontournable... et l'on vous vend même des produits alimentaires (et autres comme la cigarette et l'alcool) pour la provoquer... simplement parce qu'ils ont d'autres business, des produits pour faire croire à des guérisons, des remèdes potentiels et des équipements sophistiqués...

Pour comprendre les manipulations de la médecine moderne et s'en libérer, **il faut faire un survol sur son histoire.** L'évolution de la médecine nous révèle ses tactiques pour imposer un savoir totalement **empirique**, tout en laissant croire qu'il est **scientifique**. Plus on avance dans l'histoire de la médecine, plus la science prend de l'importance dans le processus d'acceptation populaire de leur monopole protégé.

Les connaissances de la médecine furent toujours restreintes qu'à un petit nombre d'érudits. Ces personnes étaient toujours proches des Autorités politiques et religieuses. La connaissance fut à toutes les époques sous le contrôle des Dirigeants. En réalité, **la Connaissance, c'est le Pouvoir.**

Les bases de la médecine moderne ne sont aucunement solides, mais on s'est toujours efforcé de garder secret son passé houleux et **meurtrier**. L'emphase est toujours portée sur les **nouvelles découvertes** et sur les **promesses** d'arriver un jour à des certitudes. La science médicale est la seule où il n'y a aucune certitude... pourtant, on se permet de fabriquer des poisons chimiques.

Dans la plus haute Antiquité et au Moyen-Âge, toutes les connaissances étaient confondues sous le nom général de philosophie. L'ancienne Égypte, sous la dénomination d'**art sacré**, on désignait la science de tous les secrets de la Nature.